# L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 13, 06 avril 2018


# Partage culinaire



*Les pérogies étaient au menu du 9e atelier intergénérationnel de cuisine organisé par la FFT au Manoir Aven de Yellowknife. (Crédit photo : Isidore Makaya)*

Dans les pages

## Paul Okalik raconte



Page 4

Sur les ondes

## Geoffroy

Page 8

Politique

# Remaniement surprise

**Caroline Cochrane hérite de l'Éducation.**

***Denis Lord***

Dix-huit mois avant les prochaines élections, le gouvernement des TNO apporte un changement majeur à son Cabinet en intervertissant Alfred Moses et Caroline Cochrane.

La députée de Range Lake hérite donc du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MECF) tandis que M. Moses se voit attribuer les Affaires municipales et communautaires et la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest. Le député d'Inuvik Boot Lake devient également ministre responsable de l'itinérance et ministre responsable de la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs des TNO et du Nunavut.

Un changement inattendu, convient le député RJ Simpson, qui l'a appris dans les journaux. « Je crois que Caroline Cochrane et Alfred Moses vont tous les deux bien faire dans leurs nouveaux rôles, avance-t-il. Le travail de M. Moses à l'éducation était beaucoup questionné à l'Assemblée législative, mais c'est le portefeuille le plus difficile. Il a déjà été aux Affaires municipales, il va bien faire. » M. Simpson croit également que la participation de M. Moses à différents comités gouvernementaux, dont celui des opérations gouvernementales, l'ont en partie préparé à ses nouvelles tâches, en particulier le dossier de l'habitation.

Même assurance de M. Simpson quant aux capacités de Caroline Cochrane. « Sa grande force est d'écouter le public, affirme-t-il. » Il s'attend à ce qu'elle soit particulièrement active dans le programme d'aide au revenu, qui fait partie des attributions du MECF, et qui est un domaine où elle a déjà oeuvré.

Le changement de ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation pourrait-il bénéficier au Collège Aurora, dont le financement a été remis en question? Mme Cochrane attendra le rapport sur la révision fondamentale, suppute le député de Hay River Nord. Et même alors, il ne restera plus qu'un seul budget avant les élections. M. Simpson dit d'ailleurs ignorer pourquoi le Cabinet de M. McLeod est remanié si tard en fin de mandat.

À noter que Robert C. McLeod, ministre des Finances, de l'environnement et des Ressources naturelles, acquiert aussi le portefeuille de la Société d'énergie des Territoires du Nord-Ouest.

**Ouverte à la collaboration**

« La Fédération franco-ténoise a été ravie de travailler avec M. Moses, a fait savoir la présidente de l'organisme, Catherine Barlow, par voie de communiqué, et a apprécié son ouverture et son écoute à la communauté. Nous accueillons la nouvelle ministre et sommes ouvert à la collaboration. »

Mme Barlow souligne qu'il s'agit d'une année de renouvellement du plan stratégique actuel sur les communications et les services en français. « Nous espérons que la conversation et la consultation qui ont commencé vont continuer. »

Sur Twitter, la députée de Yellowknife Centre Julie Green a écrit qu'il s'agissait d'une grande nouvelle. « Caroline Cochrane a été une forte ministre de l'Habitation. Souhaitons qu'elle apporte la même capacité de penser en-dehors de la boîte à l'Éducation. »



*La nouvelle ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Mme Cochrane. (Archives L'Aquilon)*

# Éditorial



*Maxence Jaillet*

**Par et pour**

Dans le *par et pour*, c'est l'idée de contribution qui est important. La contribution des entités par qui et pour qui les programmes, les actions ou les initiatives sont mis en place. Souvent appliqué pour rejoindre la jeunesse, ce *par et pour* a besoin de l'opinion, de la participation… de la contribution des jeunes pour savoir ce qu'ils veulent et pour qu'ils soient actifs dans cette démarche.

C'est un donnant-donnant ou gagnant-gagnant entre les parties impliquées. Donner des outils et des moyens adéquats à des personnes qui veulent faire une différence à leur niveau sera toujours plus efficace que de leur dire c'est ça qui est ça et débrouillez-vous avec ce qu'on a décidé pour vous.

La même chose devrait se voir lorsque l'on parle média communautaire et représentation des communautés isolées. Les organismes à but non lucratif que sont les associations, fédérations ou médias franco-ténois ont beau participer à des consultations, des sondages et des comités, le par et pour n'a de raison que dans le discours.

Si l'annonce du plan d'action 2018-2023 est la première mouture du plan d'action où le public et les organismes obtiennent une idée d'où vont les montants annoncés, les mécanismes par lesquels ces fonds atteindront les besoins exprimés restent dans le flou.

À savoir si ces besoins seront finalement comblés…


L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

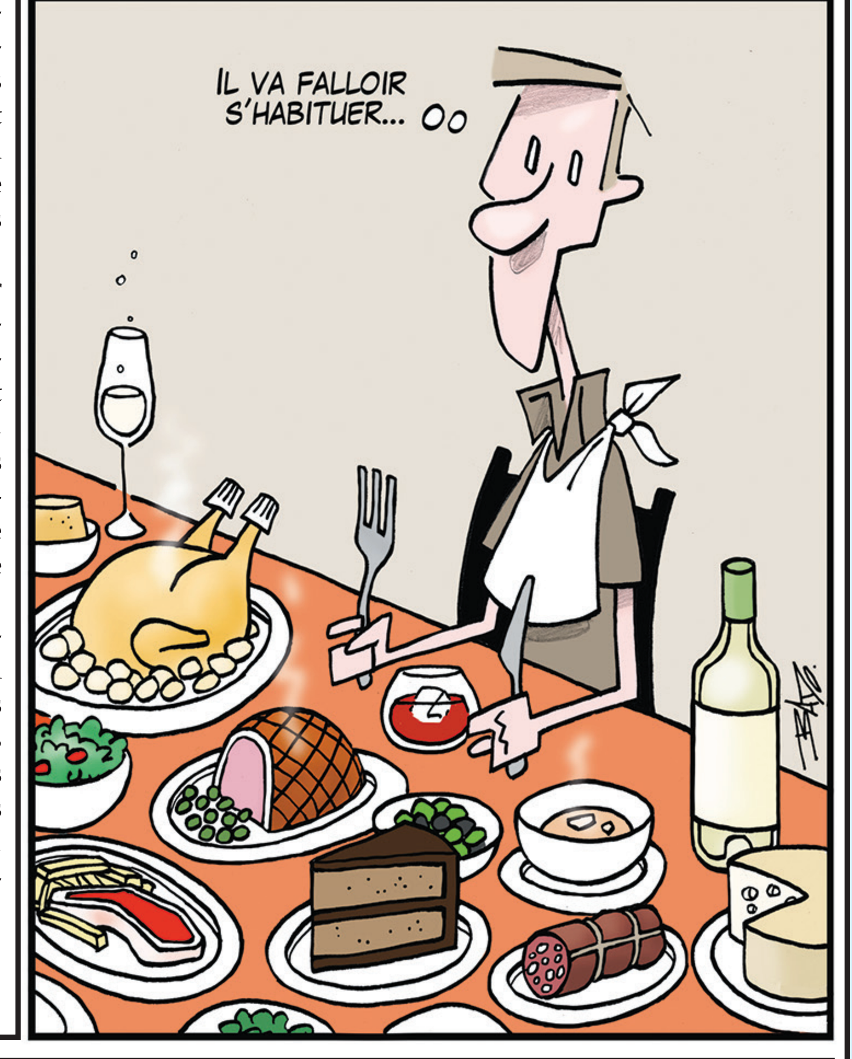
Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel

| | |
|---|---|
| Version papier | 35 $ |
| Version PDF | 30 $ |

**Représentation commerciale nationale**
**Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486**


**OTTAWA VERSERA 500 MILLIONS $ DANS SON PLAN D'ACTION POUR LES LANGUES OFFICIELLES**




**L'Aquilon remercie les nombreuses collaboratrices, artistes, bénévoles, étudiantes, éditorialistes, conseillères, exploratrices, militaires, politiciennes, athlètes des TNO qui ont couronné de féminité les cinq parutions de L'Aquilone 2018 :**

**Luce Antoine, Catherine Barlow, Isabelle Boucher, Aya Burshan, Linda Bussey, Nathalie Claing, Grace Clark, Daphnée Cloutier, Caroline Cochrane, Oriah Debogorski, Gabrielle Desforges, Catherine Desjardins, Les Doubles Treble, Zhanayii Drygeese, Alyssa Evans, Lise Fortin, Moira Green, Jade Halcyon, Hillary Huynh, Savannah Jones, Natalie Labossière, Sahara Lafferty, Valérie LeClair, Katherine Lenoir, Lois Little, Coraline Martin, Alison McCreesh, Veronica McDonald, Shauna Morgan, Amber O'Reilly, Ruby Pigott, Natalie Plato, Roxanne Poulin, Kathleen Racher, Debra Richards, Isabelle Rivard, Coralee Round, Sylvie Savoie, Natalie Shafer, Andréanne Simard, Mariia Souchko, Mélinda Trochu, Édith Vachon-Raymond**

# LA COLONNE

**Folks on the Rocks**

Le Festival Folks on the Rocks a officiellement complété l'affiche de son édition 2018. Du côté francophone, la chanteuse Klô Pelgag (L'étoile thoracique) s'illustrera, elle qui a remporté quatre Félix en 2017 au Québec, dont celui d'auteur ou compositeur de l'année. On pourra aussi voir et entendre, le duo Whitehorse, le groupe britanno colombien Twin Peaks, et l'auteure folk torontoise Abigail Lapell. Pour une seconde année, le NWT Creative Collective offrira une vitrine aux talents émergents.

**Entente sur la santé**

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest explore les possibilités d'entente avec la Colombie Britannique pour que les citoyens de Fort Liard puissent être soignés à Fort Nelson, selon le journal The Hub. 200 kilomètres séparent les deux communautés. Une telle entente pourrait pallier au manque de ressources en santé au sud-ouest des TNO.

**Aide financière aux familles d'accueil**

Depuis le 1er avril 2018, les parents d'accueil reçoivent plus d'argent pour subvenir aux besoins des enfants qui pourraient avoir besoin de services alors qu'ils sont sous leur garde. La majoration du taux de l'aide financière accordée aux familles d'accueil et d'adoption subventionnée fournira aux foyers d'accueil des TNO et aux foyers adoptifs subventionnés approuvés une compensation comparable à celle offerte dans les autres provinces et territoires canadiens.

**Collaborateur·trice de cette semaine :**

Patrick Poisson
Isabelle Rivard




150 000 $
140 000 $
130 000 $
120 000 $
110 000 $
100 000 $
90 000 $
80 000 $
75 000 $
60 000 $
50 000 $
41 500 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

# Un Plan d'action de bon augure

**Le Plan d'action pour les langues officielles a été finalement dévoilé le 28 mars à Ottawa.**

*Lucas Pilleri (Francoprese)*

Avec 2,7 milliards de dollars prévus pour 2018-2023, il constitue le plus gros investissement de l'histoire pour les langues officielles. La grande majorité des organismes communautaires francophones ont applaudi le Plan, et ont loué son approche du « par et pour ». Mais certains observateurs restent prudents, dans l'attente de détails sur sa mise en œuvre.

Au-delà de la grosse enveloppe, c'est l'approche du « par et pour » que les organismes célèbrent. « Le gouvernement a bien écouté les demandes de la communauté », estime Martin Théberge, président de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). Le responsable souhaiterait même aller plus loin avec un « par, pour et avec », réclamant ici une « réelle collaboration » avec le gouvernement. « C'est en travaillant ensemble qu'on obtiendra le meilleur impact de ces investissements », précise-t-il.

Jean Johnson était à Ottawa lors de l'annonce et s'est même entretenu en comité restreint avec le premier ministre et la ministre du Patrimoine canadien avant le dévoilement. « J'ai adoré le ton des discours », commente-t-il. Le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) est lui aussi enchanté par l'approche : « Il y a un désir de changer la culture au sein de l'appareil gouvernemental. Le 'par et pour' reflète le besoin des communautés de se prendre en main ».

Pour Linda Cardinal, professeure de sciences politiques à l'Université d'Ottawa, le gouvernement a démontré qu'il prenait toute la mesure de ses obligations. Elle se réjouit de ce que les langues officielles soient enfin reconnues « comme une source de fierté, de richesse et d'identité, plutôt que dans une logique économique comme avant ».

Malgré tout, la titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques met un bémol à la notion de « par et pour » : « C'est une version très édulcorée dans la réalité. Il y a eu certes un travail de consultation et de collaboration, mais ce que les communautés veulent, c'est avoir le contrôle des orientations. Ce n'est pas la même chose. Le principe de subsidiarité n'est pas dans le plan ».

**Un investissement direct**

Les organismes communautaires ont été entendus : les investissements se feront directement, sans passer par des transferts provinciaux. Aussi, tous les organismes soutenus présentement par Patrimoine canadien recevront une bonification de leurs financements, et ce dès le 1er avril. « C'était nécessaire. Ça faisait dix ans que les enveloppes n'avaient pas bougé alors que tout est à la hausse », relève Martin Théberge.

Dans le secteur culturel, plus de 11 millions de dollars seront investis.

« Le gouvernement a reconnu le secteur des arts, cultures et industries culturelles comme étant l'un des vecteurs du développement de nos communautés », se félicite le président de la FCCF.

Le Plan d'action renouvèlera par ailleurs l'entente multipartite avec le lancement du corridor touristique et patrimonial pancanadien, l'augmentation du financement de Radio-Canada et de nouveaux investissements pour des agences culturelles telles que le Conseil des arts, le Centre national des arts, l'Office national du film, et le Fonds des médias. « La culture joue un rôle primordial. C'est l'identité d'un peuple, et c'est aussi un vecteur d'intégration pour les nouveaux arrivants », exprime Martin Théberge.

**Un plan d'investissement, pas d'action?**

Linda Cardinal n'est pas très inspirée par le Plan d'action qui, pour elle, s'apparente bien plus à un plan d'investissement : « Ça ressemble plus à un catalogue, une liste d'investissements, sans trop de détails. On le lit comme un budget », regrette-t-elle.


*Linda Cardinal. (Crédit photo : Francopresse)*

Pour la professeure, le plan manque de cohérence. « Je m'attendais à quelque chose de plus fort et de mieux coordonné. Il manque une vision, des orientations, des objectifs précis et mesurables », analyse l'experte. Elle reproche aussi l'absence d'actions concrètes et aimerait trouver « un plan d'action pour la fonction publique ».Malgré tout, la plupart des parties prenantes sont emballées par le Plan d'action. Mais plusieurs restent prudentes : « La balle est dans notre cour. C'est à nous de bien agir et démontrer le bienfondé de ces investissements », insiste Jean Johnson. « C'est loin d'être la fin du travail », conclut Martin Théberge.

Dans les pages

# Paul Okalik, pionnier de l'autodétermination inuite

**Le Nunavut, dernière bouture des Territoires du Nord-Ouest et rêve nationaliste.**

***Denis Lord***

Dans *Let's move on*, le premier premier ministre de l'histoire du Nunavut, Paul Okalik, se confie à l'ancien journaliste de *L'Aquilon*, Louis McComber, sur son parcours personnel et politique, sur la destinée du territoire qu'il a contribué à fonder.

On ne connaît vraiment pas l'importance de la création du Nunavut aujourd'hui au Canada, déplore Louis McComber, « au Québec moins qu'ailleurs, où même les gens cultivés ne voient pas la différence entre le Nunavut et le Nunavik ».

Et pourtant, le Nunavut a été et est toujours la seule entité politique majoritairement autochtone représentée à Ottawa. C'est la dernière bouture — après le Yukon, le Manitoba, etc. — des Territoires du Nord-Ouest, précise Louis McComber, et, en quelque sorte, la réalisation du rêve de Louis Riel d'un gouvernement autochtone. Paul Okalik a joué un rôle prédominant dans la création du Nunavut; Louis McComber a mené une série d'entrevues avec lui alors qu'il était ministre de la Justice du Nunavut. Paul Okalik se dévoile dans ce récit qui oscille entre autobiographie et essai historique et conserve une part de son oralité originelle.

**Un parcours mouvementé**

Né en 1964, Paul Okalik passe une partie de sa jeunesse dans le pensionnat indien d'Iqaluit. Il sera plus tard expulsé de son école pour consommation d'alcool, un problème avec lequel il devra longtemps se battre. Il a un côté «*bum*» souligne Louis McComber. Ça ne l'empêche pas de participer aux négociations territoriales du Nunavut, et ensuite d'obtenir un baccalauréat en sciences politiques et en études canadiennes de l'Université Carleton (Ottawa), puis d'être reçu au Barreau des Territoires du Nord-Ouest en 1999. Cette même année ont lieu les premières élections du Nunavut, nouveau territoire créé à partir des TNO en 1993, et Paul Okalik en devient le premier premier ministre. Il fera deux mandats et occupera aussi les postes de ministre de la Justice et de la Santé. En 2017, il démissionne du Cabinet en signe de protestation contre l'ouverture d'un magasin d'alcool à Iqaluit alors qu'aucun centre de traitement n'existe au Nunavut. La même année, lors des élections d'octobre, il perd son siège de député d'Iqaluit-Sinaa.

« Okalik a une pensée très libérale, de dire Louis McComber, sur le mariage gai, les LGBTQ. C'est un environnementaliste, un libéral à la Trudeau. » Selon M. McComber, Paul Okalik est un personnage déterminant de l'histoire du Nunavut, mais sans avoir le charisme de l'actuel premier ministre de ce territoire, Paul Quassa.

**La parole aux leaders**

*Let's move on* est le 12e livre de Louis McComber consacré à donner la parole à des leaders déterminants de l'histoire du Nunavut. Il a, dit-il, voulu donner des références aux jeunes Inuits ayant davantage de littératie que leurs parents. Alors que ses 11 premiers titres ont été publiés chez Nunavut Arctic College, celui-ci paraît chez l'éditeur montréalais Baraka Books. Anthropologue de formation, Louis McComber a demeuré au Nunavut de 1993 à 2005 et a collaboré à *L'Aquilon*, au *Nunatsiaq News* et à CBC North.

Le Nunavut aujourd'hui ne ressemble certainement pas à ce que ses fondateurs ont espéré et nombre de ses citoyens, affirme Louis McComber, auraient souhaité que la séparation d'avec les Territoires du Nord-Ouest, où le poids démographique des Autochtones a considérablement diminué, n'ait jamais eu lieu. Il parle «d'incroyable espoir et d'incroyable désillusion». « Les indicateurs sociaux sont dans le tapis, s'exclame Louis McComber, c'est pire qu'au moment de la séparation avec les Territoires du Nord-Ouest. Les conditions de vie se sont détériorées. Le Nunavut est le parent pauvre du développement arctique, même en comparaison de la vallée du Mackenzie. Le torchon brûle sur la question des langues. »

Les promesses financières non tenues du gouvernement fédéral sont une cause majeure de ce marasme, selon l'anthropologue. Des 600 M$ promis lors de sa création, le Nunavut n'en aurait reçu que 25 %. Nunavut Tunngavik inc. a plus tard poursuivi le fédéral pour 1 milliard de dollars et obtenu 255 M$ en compensation en 2015.

Ce modèle a-t-il pour autant alimenté le refus de l'autonomie proposée aux habitants du Nunavik en 2011? Louis McComber ne le croit pas, analysant le «non» comme une crainte de tomber encore davantage sous le joug du Québec. «Ça a été une erreur formidable du Nunavik, croit-il. Avec la Paix des Braves, les Cris ont joué le jeu du Québec et ont dépassé les Inuits en termes de développement. »

*Let's move on*, *Baraka Books, Mai 2018, 200 pages*

Histoire au féminin

# Infirmières du Nord, infirmières de coeur

**C'est l'histoire de deux infirmières de Yellowknife qui auront pratiqué leur métier alors que les services de santé aux Territoires du Nord-Ouest étaient limités et que les conditions de travail étaient précaires. Étant régulièrement le seul personnel médical disponible, elles ont dû à maintes reprises porter les chapeaux de dentiste, nutritionniste, travailleuse sociale, plombière et réparatrice.**

*Isabelle Rivard*

Deux femmes exceptionnelles ont bâti une grande partie des services de santé territoriaux d'aujourd'hui et ont légué un héritage communautaire immense :

**Barbara Bromley**

Barbara est arrivée à Yellowknife en 1948. Elle travaillait comme infirmière et se déplaçait dans toutes les communautés et les camps de travailleurs. Elle dédia sa vie à faire du Nord un endroit agréable pour tous. Barbara était une bénévole infatigable dans la communauté de Yellowknife et outre son métier, cette maman, grand-maman et arrière-grand-maman était propriétaire d'une entreprise, elle s'investissait activement à son église et elle défendait les droits des personnes âgées.

Barbara dû quitter le métier d'infirmière quelques années pour gérer l'entreprise Bromley and Son après que son mari soit décédé tragiquement alors qu'elle n'avait que 40 ans et 4 adolescents. Barbara n'ira le rejoindre qu'en 2015 à l'âge de 88 ans. Dans son rôle d'infirmière, elle démarra la clinique d'immunisation, pris part aux nombreuses évacuations médicales et offrit les soins infirmiers à domicile. Barbara aimait les gens et elle voua sa vie à offrir une qualité de vie à tous, particulièrement aux plus vulnérables. Toutes ses bonnes œuvres lui valurent l'Ordre du Canada en 2000.



**Jan Stirling**

Jan s'est d'abord enrôlée comme infirmière dans le Royal Army Medical Corps lors de la guerre de Corée. Elle fut déployée au Japon, là où elle rencontra son époux, Major William Stirling. Jan déménagea à Yellowknife en 1971 et dirigea la santé publique jusqu'à sa retraite en 1997, à l'âge de 70 ans. Elle nous quitta la veille de ses 90 ans en 2017.



Jan a travaillé partout aux Territoires jusque dans les communautés les plus isolées. Elle participa à des centaines d'évacuations médicales effectuées à bord d'un Otter ou d'un Cessna. Elle en vint à savoir décoder la météo tel que le faisaient les pilotes. Jan fut toujours volontaire pour prendre des avions de brousse pour atterrir en terre nordique isolée ou se laisser transporter sur la motoneige d'un inconnu afin d'aider quelqu'un dans le besoin. Avec sa compassion auprès des gens qu'elle rencontrait, Jan établissait des liens uniques auprès de ceux qui vivaient dans l'isolement, l'exclusion et la dépression.

Elle était très généreuse et de façon spontanée, côtoyait la misère et conversait avec les sans-abris. Par ailleurs, elle prit sous son aile de nombreux vietnamiens immigrants dès leur début d'arrivée dans les années 1980. Son implication professionnelle et personnelle auprès de toute la communauté territoriale lui valu de nombreuses distinction telles que l'Ordre des Territoires du Nord-Ouest, deux médailles du jubilé de la Reine ainsi que la médaille du souverain pour les bénévoles.

La francophonie selon Macron

# Moderne et décomplexée

**À l'occasion de la Journée internationale de la francophonie, le 20 mars, Emmanuel Macron a prononcé un discours pour la langue française et le plurilinguisme qui a marqué les esprits. Sa stratégie de modernisation et de promotion du français se distingue de celle de ses prédécesseurs, annonçant l'aube d'une « nouvelle francophonie ».**

*Lucas Pilleri (Francopresse)*

C'est au cœur de l'Académie française à Paris qu'Emmanuel Macron s'est exprimé devant les académiciens et 300 jeunes conviés pour l'occasion. « Le signal envoyé est très fort », commente Jean-Benoît Nadeau, auteur de plusieurs livres sur la langue française qui a rencontré le président.

Le discours faisait suite à la clôture de la plateforme de consultation en ligne Mon idée pour le français, lancée en janvier dernier et parrainée par l'Institut français. L'objectif : mettre en avant la richesse de la francophonie mondiale en consultant ses membres aux quatre coins du globe.

### Changement d'esprit

L'auteur québécois faisait partie des 500 intellectuels chargés d'étudier les 5000 idées reçues dans le cadre de la plateforme virtuelle. Il a même pu rencontrer le président français en comité restreint à l'Élysée. « Les Franco-Canadiens ont de quoi se réjouir », déclare-t-il. Le changement de cap est clair pour le spécialiste de la langue française : « Macron veut une francophonie décentrée, plurielle, où la francophonie n'est plus une périphérie de la France. C'est un discours libérateur », estime Jean-benoît Nadeau.

Pour Denis Desgagné, président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, l'ouverture affichée par Macron est de bon augure. « La francophonie canadienne a des savoirs et des expériences qui peuvent bénéficier au plus grand nombre. La France n'est pas seule », explique-t-il.

### Un Macron conquérant

Le président français est ambitieux. Il veut, entre autres, faire du français la troisième langue la plus parlée au monde, doubler le nombre d'élèves dans les lycées français à l'étranger, qui s'élève déjà à 350 000, faire du français une langue influente dans les médias et sur l'internet, et renforcer son rôle en tant que langue de création.

Puis, c'est toute la diplomatie culturelle qui a été réaffirmée, forte d'un réseau tentaculaire : Institut français, Agence pour l'enseignement français à l'étranger, France Médias Monde, Agence française de développement, Organisation internationale de la Francophonie, TV5 Monde, Alliance française, lycées français… Si depuis plusieurs décennies les efforts de ces organismes s'éparpillaient entre les ministères de l'Éducation, de la Culture et des Affaires étrangères, c'est le Quai d'Orsay qui sera désormais aux commandes. « Les organismes ne recevront plus de signaux contradictoires, ce qui améliorera l'efficacité sur le terrain », relève Jean-Benoît Nadeau.

Le président français a affiché une ouverture inédite en annonçant la création d'une « Académie francophone » qui mettra en relation les académies de différents pays d'expression française. Une mesure applaudie par beaucoup : « C'est nécessaire si on s'intéresse vraiment à la francophonie plurielle. Il faut épouser ces valeurs et avoir une éthique sociale en accord », commente Denis Desgagné. De son côté, Jean-Benoît Nadeau juge l'idée bonne et s'appuie sur l'exemple des hispanophones qui comptent « 23 académies dans 22 pays de langue espagnole, qui se concertent à l'Académie royale à Madrid ».

### Nouveaux discours

L'Afrique est revenue plusieurs fois dans l'allocution présidentielle. Car c'est là-bas que réside l'avenir de la francophonie pour beaucoup d'analystes. Selon l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), 80 % de la croissance mondiale du français revient au continent africain. Et grâce à sa démographie, un milliard de francophones sont attendus d'ici à 2065, contre 275 millions aujourd'hui. L'enjeu est donc de taille : « L'Afrique ne veut plus de cette relation de colonisateur, ethnocentrique, relève Denis Desgagné. C'est rafraîchissant de voir l'approche inclusive d'Emmanuel Macron. »

Détail non négligeable : le discours d'Emmanuel Macron était pour la langue française « et le plurilinguisme ». Un point qui n'a pas échappé à plusieurs observateurs : « On parle de plurilinguisme aujourd'hui. Car la francophonie, ce n'est pas qu'une langue. C'est aussi des valeurs : c'est la collaboration, c'est un humanisme », assure Denis Desgagné. En tant que directeur et président du Centre de la francophonie des Amériques, il constate que le français joue un rôle de « trait d'union » entre les cultures, notamment en Amérique latine.

Pour Jean-Benoît Nadeau, l'avenir se fera autour de la notion de « francophonie-projet ». « La francophonie n'est pas une fatalité qui s'imposerait aux pays. C'est quelque chose à bâtir, quelque chose qu'on doit vouloir », analyse-t-il. Et même si la francophonie n'est pas très populaire avec les Français d'après le Québécois, elle l'est pour le reste du monde : « Le plus important, c'est que la France y adhère ».

Nunavut

# Implanter l'inuktut

**Helen Klengenberg veut un inuktut plus accessible et plus abordable.**

*François Fortin (Le Nunavoix)*

« Ma priorité ultime sera de travailler à l'implantation de l'inuktut dans les institutions territoriales du Nunavut, et de voir à ce que les municipalités, les organisations du secteur privé et les ministères, agences ou institutions fédérales communiquent avec le public et offrent leurs services en langue inuit. Les Inuits ont le droit de travailler et d'être servis dans leur propre langue, tel qu'il est clairement indiqué dans la *Loi sur la protection de la langue inuit* (LPLI) », annonce Helen Kimnik Klengenberg, la nouvelle commissaire aux langues du Nunavut, entrée en poste il y a moins d'un an, pour un mandat de cinq ans.

En effet, en vertu de l'article 3 de la LPLI en vigueur depuis le 9 juillet 2017, la prestation des services et les communications doivent maintenant être fournies en langue inuit [ou inuktut, qui comprend l'inuktitut et l'inuinnaqtun, ses deux principaux dialectes] par le secteur privé et le fédéral. La LPLI s'appliquait déjà aux institutions territoriales et aux municipalités.

De nombreux défis se posent toutefois devant le niveau d'application réelle possible, et au premier chef, le manque de personnel constant au sein même du commissariat, mais aussi dans tous les domaines, les organismes, les institutions, les ministères et les entreprises. Il manque également de traducteurs, de professeurs et d'école d'inuktut.

« À l'heure actuelle, je me dis souvent que nous ne pouvons pas nous permettre financièrement notre propre langue. Nous devons absolument rendre l'inuktut plus abordable et plus accessible. Nous avons besoin de beaucoup plus d'incitatifs à l'apprentissage. Nous avons besoin d'un meilleur plan », dit Helen Klengenberg.

À quand une éducation en inuktut? Le projet de loi 37 sur l'éducation proposant de repousser l'objectif d'atteindre une éducation en inuktitut à tous les niveaux scolaires en 2029 a été rejeté l'automne dernier en Chambre. Mais l'objectif actuel fixé à 2019 n'étant pas réaliste, un nouveau projet de loi sera discuté prochainement. « L'éducation est une question fondamentale et nous avons besoin d'objectifs plus serrés pour nous pousser à avancer », affirme Helen Klengenberg.

Pour la nouvelle commissaire, les choses ne changent pas assez rapidement : « Avec la mise en vigueur de l'article 3 de la LPLI, je m'attendais à voir beaucoup plus d'initiatives pour s'y conformer. J'imaginais par exemple la création d'un service de partage de traduction et d'interprétation pour les organisations du secteur privé. L'application de la Loi est un réel défi. Certains organismes n'ont pas les moyens d'implanter ces nouvelles exigences linguistiques. »

# POISSENTO

## GEOFFROY - Coastline

Le 14 janvier dernier, Geoffroy annonçait sur sa page Facebook qu'il travaillait sur de nouvelles chansons. C'est sans détour l'une des meilleures nouvelles que j'ai lues dernièrement.

Geoffroy est un auteur-compositeur-interprète montréalais qui offre un électro-pop de qualité mondiale passé aux synthétiseurs. Bohême, nomade et aventurier, Geoffroy a passé une partie de sa vingtaine à se promener autour du monde pour épancher sa soif de voyage. Le dude est même diplômé d'une université d'Espagne, où il a fait une maîtrise en industrie de la musique et du divertissement. C'est pas une cloche...

En novembre 2015, Geoffroy lançait *Soaked in Gold*. Ce premier EP a connu un succès rapide qui a pris l'artiste par surprise. La chanson « *You Say* » a d'ailleurs réussi à s'immiscer dans la compilation *Sound of Summer* du *Elle Magazine*, distribuée à l'échelle mondiale.

En mars 2017, Geoffroy lançait *Coastline*, son 1er album complet sur lequel paraissent les deux bombes nucléaires « *Coasltine* » et « *Sleeping on my own* ». Sans l'ombre d'un doute, l'album est un des plus gros coups de cœur musicaux que j'ai eu ces dernières années.



**Genre massif, le coup de cœur...**

Coastline, c'est d'abord un truc musical sur lequel les paroles se prennent pour un instrument à part entière. Un puissant mélange de percussions, de claviers, d'instruments à vent et de voix. « Je porte beaucoup d'importance à la sonorité des paroles et à combien de syllabes peuvent aller dans tel petit bout de musique. » *Coastline* est un ensemble *downtempo* et *chill* aux saveurs trip-hop qui fait rêver de sac à dos et de pays lointains. « J'ai beaucoup voyagé dans ma vie, explique Geoffroy, et je pense que ça ressort naturellement à travers ma musique. » Pis d'aplomb! L'album donne grande soif d'évasion et de liberté.

Parlant d'évasion et de liberté, je vous mets au défi de regarder les vidéos que l'artiste a tournés pour « *Coastline* » et surtout « *Sleeping on my own* » sans rêver d'ailleurs. Et tout récemment, Geoffroy a fait paraître une troisième vidéo, cette fois pour la chanson « *Raised by wolves* », dans laquelle on suit la vie du légendaire meneur de chiens de traîneau unijambiste Harry Okpik de Quaqtaq, au Nunavik.

Bien que Coastline ait été nommé sur la longue liste du Prix de musique Polaris 2016, Geoffroy commence à peine à se faire connaître au Canada. À l'international, l'artiste montréalais a donné des spectacles en Europe et à Los Angeles en plus d'avoir passé le cap du 4 millions d'écoute sur Spotify et d'avoir été nommé nouvel artiste préféré d'Apple Music.

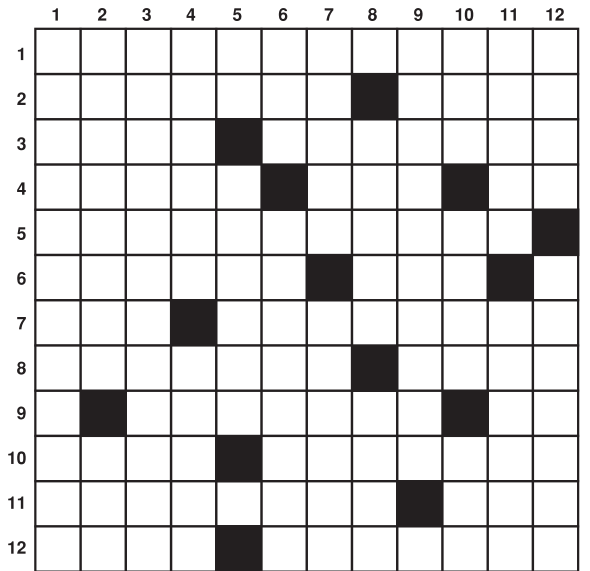
Parole de Poissento : sacrez-vous l'album *Coastline* de Geoffroy dans les tympans. Vous allez pas le regretter!

Geoffroy sur la grande batince de toile mondiale :

geoffroymusic.bandcamp.com
youtube.com/user/geoffroysauve
Radiotaiga.com

# MOTS CROISÉS

**Nº 554**



### HORIZONTALEMENT

1. Qui présente le phénomène de rencontre de deux séries de phénomènes distincts.
2. Braves, méprises. – Obscurité qui règne entre le coucher et le lever du soleil.
3. Choisis. – Revêtement de stuc.
4. Fit perdre le contrôle de soi. – A l'audace de. – Sièges.
5. Trop généreux.
6. Homme facile à duper. – Organisation européenne de recherches astronomiques.
7. Peuple prédestiné par Dieu au salut. – Mettras hors d'usage un appareil.
8. Munissant d'une selle un dromadaire. – Droit d'utiliser la chose dont on est propriétaire.
9. Équipier extérieur d'une patrouille de chasse (pl.). – Benoît Imbeau.
10. Oiseau échassier. – Navires de guerre.
11. Cherchent pour découvrir des secrets. – Unité monétaire de la Suède.
12. Dans l'Orne. – Temps où l'on donne un spectacle (pl.).

### VERTICALEMENT

1. Qui sont faits à contretemps.
2. Pipe orientale. – Avalée.
3. Qui se fait entre trois personnes.
4. Inspiration d'un artiste. – Sables mouvants.
5. Ruisselet. – Dont les foyers sont rejetés à l'infini, en parlant d'un système optique.
6. Ville du Maroc. – Caractère de ce qui est vain (pl.).
7. Épée d'armes frappant de pointe. – Oiseau palmipède.
8. Éculées. – Prénom féminin.
9. Flatteuse excessive.
10. Nuança. – Action de tordre les fils. – Masse de pierre très dure.
11. Parties minces et allongées de certains objets. – Un mélange de poils blancs et alézans.
12. Existez. – Appuyées sur leur séant.

**RÉPONSE DU Nº 554**

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | I | N | T | E | R | F | E | R | E | N | T | E |
| 2 | N | A | R | G | U | E | S | ■ | N | U | I | T |
| 3 | T | R | I | E | ■ | S | T | U | C | A | G | E |
| 4 | E | G | A | R | A | ■ | O | S | E | ■ | E | S |
| 5 | M | U | N | I | F | I | C | E | N | T | S | ■ |
| 6 | P | I | G | E | O | N | ■ | E | S | O | ■ | A |
| 7 | E | L | U | ■ | C | A | S | S | E | R | A | S |
| 8 | S | E | L | L | A | N | T | ■ | U | S | U | S |
| 9 | T | ■ | A | I | L | I | E | R | S | ■ | B | I |
| 10 | I | B | I | S | ■ | T | R | I | E | R | E | S |
| 11 | F | U | R | E | T | E | N | T | ■ | O | R | E |
| 12 | S | E | E | S | ■ | S | E | A | N | C | E | S |

# Horoscope

**SEMAINE DU 8 AU 14 AVRIL 2018**

**Signes chanceux de la semaine : Taureau, Gémeaux et Cancer**

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Il y aura définitivement beaucoup de monde autour de vous. Vos amis vous proposeront de nombreuses activités plus passionnantes les unes que les autres. Quelques personnes risquent de vous contrarier.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Au travail ou à la maison, vous vous retrouverez avec de nombreuses responsabilités sur les épaules. Vous devrez remettre vos priorités dans l'ordre et cesser toute forme de procrastination afin d'avancer judicieusement.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Un magnifique voyage pourrait bien s'organiser en toute spontanéité. Vous découvrirez une nouvelle forme de spiritualité qui vous plaira et qui vous entraînera vers un mieux-être des plus bénéfiques.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous passerez à travers toute la gamme des émotions. Votre famille et vos amis seront au rendez-vous pour vous aider dans une situation complexe à la maison. Les choses devraient s'éclaircir rapidement pour vous.

LION (24 juillet - 23 août)
Il est toujours plus facile de vous entendre avec les gens avec lesquels vous n'êtes pas impliqué émotionnellement. Vous devrez peut-être imposer un peu plus de discipline à vos enfants, qui sauront certainement vous faire sortir de vos gonds.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Il y aura énormément de petits détails à prendre en considération. Au travail, une importante promotion vous attend, mais il faudra négocier de nouvelles conditions qui sauront vous mettre en avant-plan.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
L'amour frappera à votre porte si vous êtes célibataire. Il s'agit possiblement d'un ami de longue date qui vous fera une déclaration d'amour. Financièrement, vous aurez droit à une somme qui tombera du ciel.



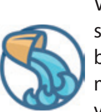
SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Votre projet de déménagement commence à se concrétiser. Vous prioriserez les besoins de votre famille même si votre agenda est surchargé au cours des prochains jours.



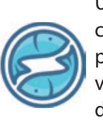
SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous serez véritablement tenté de vous offrir une nouvelle voiture. Vous devrez être raisonnable à ce sujet pour éviter un stress financier. Accordez-vous quelques jours de réflexion et cette envie pourrait disparaître.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
L'affection prendra une place importante dans votre cœur. Pour ramener l'harmonie dans votre couple, vous devrez consacrer du temps à une bonne conversation pour ainsi réussir à mieux vous comprendre mutuellement.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous déborderez de vitalité et vous vous sentirez d'attaque pour régler de nombreux problèmes. Vous serez heureux de mettre derrière vous différents soucis qui vous perturbaient considérablement.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Un petit problème de santé pourrait commencer à vous inquiéter de plus en plus. En prenant la situation au sérieux, vous parviendrez à obtenir tous les soins dont vous aurez besoin et vous serez guéri en un rien de temps.